

# JOURNAL DU PAYS-D'ENHAUT

## Un matin avec la Société mycologique et son humble icône du village, Willy Läng

Par un matin brumeux d'octobre, la Société mycologique de Château-d'Œx se retrouve pour une dernière sortie avant la fin de la saison. « Pas de plastique, s'il vous plaît ! » lance Willy Läng, notre guide en ce jour de cueillette de champignons, alors que son véhicule blanc – décoré de paysages suisses et de vaches colorées – file devant nous sur les routes sinueuses du Pays-d'Enhaut. Panier en main, nous le suivons, enthousiasmés, vers une colline boisée où Willy nous assure que les chanterelles abondent. « Il y en a plein ici ! » et « Essaie là-bas ! » nous dit-il avec entrain, sa voix portant au-dessus du murmure de la forêt.

Pendant une heure, la forêt nous enveloppe d'un calme apaisant, chacun absorbé par le geste méditatif de tirer délicatement les champignons du sol. On en oublie presque le temps – et parfois même les autres. Lorsqu'on se retrouve enfin, nos paniers débordent de chanterelles dorées, promesse de festins sautés pour les jours à venir.

Pourtant, Willy Läng est bien plus qu'un fin connaisseur des bois et des traditions locales ; il est une figure incontournable de Château-d'Œx, connu davantage pour son art que de vue. Ses œuvres iconiques – comme le renard taquin de la Route du Mont et ses dessins drôles qui jalonnent la Route de la Laitemaire – sont omniprésentes dans le village. Que ce soit dans les salons ou sur les barrières de route, l'art de Willy s'invite partout, y compris sur les côtés de son propre véhicule.

En hiver, Willy travaille dans le confort du rez-de-chaussée de sa maison, mais dès les beaux jours, il s'installe à l'extérieur, sur son balcon avec vue imprenable sur les montagnes. Dans son atelier partagé avec une amie artiste, les tubes d'acrylique, les pinceaux et les photos de référence s'accumulent, tandis que les chutes de bois de son ami Morier, charpentier local, deviennent de véritables toiles pour ses créations.

L'art de la Poya, illustrant avec brio la vie pastorale suisse, est au cœur de l'œuvre de Willy, et lui a valu le surnom affectueux de « Banksy local ». Il reçoit des commandes du monde entier, y compris une récente demande pour un client à Hawaï, où des vaches paissent désormais dans un paysage tropical. Une autre commande évoquait trois maisons où un client avait vécu, chacune nichée dans les montagnes chères à Willy.

Pour les promeneurs empruntant la petite Route de la Laitemaire, les créations de Willy – des animaux farfelus aux coquilles d'escargots dorées – transforment chaque balade en une petite aventure magique. Des ours en papier mâché sur les rochers et des pièces de monnaie exotiques cachées ici et là ravissent les enfants, qui croient découvrir un conte de fées en plein air.

À la demande des enfants, Willy a créé pas moins de 85 personnages, inspirés de leurs idées enthousiastes envoyées souvent par messages vidéo. Bien qu'il ait essayé de mettre un frein à sa production de personnages, il cède toujours à leur imagination débordante. Utilisant désormais une peinture acrylique résistante aux intempéries, il s'assure que ses œuvres extérieures résistent au temps. On le surprend souvent à retoucher ses créations, un geste discret mais révélateur de son dévouement.

Avec sa touche unique et chaleureuse, Willy ne se contente pas de décorer le paysage : il fait du village un lieu vivant et poétique, où chaque œuvre devient un clin d'œil au patrimoine local et une invitation à sourire.

À bientôt !

*Lucinda et Olive*